



TV

UNITED NATIONS NATIONS UNIES

L'ONU EN ACTION

Date de programmation: avril 2010

Programme n°1236

Durée: 5'10"

Langues: anglais, français, espagnol et russe

LA PRÉSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ EN ÉQUATEUR

VIDEO

CORDILLIÈRE DES ANDES

TROUPEAUX D'ALPAGAS

TONTE D'ALPAGAS

AMELIE DUCHI À L'ÉCRAN
DURANT LA TONTE DES
ALPAGAS

AUDIO

NARRATION:

§1. En Équateur, tout en haut des Andes, les communautés autochtones gardent leurs troupeaux d'alpagas – une sorte de lama réputé pour sa toison fine et douce. Les alpagas sont bons pour l'environnement car leurs sabots et leurs dents ne détruisent pas les prairies de páramo – une source importante d'eau pour la région - et ils peuvent aussi améliorer les revenus des gens qui vivent ici. (26")

§2. Une fois par an, Amelie Duchi se réunit avec d'autres membres de la communauté pour tondre les alpagas et classer la qualité de leur toison. (8")

AMELIE DUCHI (en espagnol):

« C'est un effort communautaire. 40 équipes travaillent ensemble pour ramasser la laine et nous pouvons ensuite partager l'argent que nous gagnons. » (8")

DES FEMMES TONDENT DES
ALPAGAS ET TRIENT LA LAINE À
LA MAIN

NARRATION:

§3. Les alpagas ont été réintroduits ici il y a une dizaine d'années mais ces communautés ont perdu la connaissance traditionnelle de leur élevage. Une organisation de préservation locale les aide maintenant à mieux s'occuper de leurs animaux. Alfredo Ati dirige le projet et il explique en termes clairs comment ceci assure des sources complémentaires de revenus. (20")

ALFREDO ATI À L'ÉCRAN

ALFREDO ATI (en espagnol):

« Nous essayons d'améliorer la qualité de la laine afin de tirer le meilleur prix de cette matière de haute qualité. » (7.5")

DES FEMMES FILENT DE LA
LAINE D'ALPAGA À L'EXTÉRIEUR

NARRATION:

§4. Ce projet fait partie d'un programme de Biograde lancé par la CNUCED – la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement - afin d'aider les communautés à accéder aux marchés spécialisés qui sont prêts à payer un prix décent pour leur laine d'alpaga produite dans le respect de l'environnement. (13")

LORENA PEREZ CRÉE DES
VÊTEMENTS CHEZ ELLE

§5. Paqocha, une entreprise fondée par Lorena Lopez, paie un prix décent pour la laine de cette communauté. Elle produit des tissages de haute qualité pour les marchés domestiques et internationaux. C'est une ancienne guide de la nature qui a changé de carrière pour se concentrer sur l'aide aux femmes pauvres afin que celles-ci puissent gagner un salaire convenable. (18")

LORENA PEREZ À L'ÉCRAN

LORENA PEREZ (en anglais):

« Je rêvais de pouvoir travailler avec un animal élevé de façon plus écologique et avec des femmes des montagnes, ainsi qu'avec des femmes pauvres des villes et des villages. » (10.5")

LORENA ARRANGE UNE
ÉCHARPE SUR UNE FEMME

NARRATION:

§6. Lorena a signé la déclaration de principes de la CNUCED sur le commerce biologique qui garantit que ses produits préservent l'environnement et que ses employés soient bien payés. Dolores Aguirre et ses sœurs gagnent 7 fois plus que le prix courant pour leurs pull-overs, leurs jupes et leurs écharpes d'alpaga. (19")

DES FEMMES TISSENT DES
VÊTEMENTS

DOLORES AGUIRRE (en espagnol):

« J'aime ce travail parce ce que c'est créatif et que je peux gagner ma vie, travailler chez moi et aider ma famille. » (6")

DOLORES AGUIRRE À L'ÉCRAN

NARRATION:

§7. Comme c'est le cas dans les autres pays en voie de développement, le marché de ces produits de haute qualité augmente en Équateur. Mais, d'après Lorena Jaramillo de la CNUCED, le marché international est la clé du succès pour BioTrade. (13.5")

DES CLIENTS DANS UN MAGASIN

LORENA JARAMILLO (en anglais):

« Les clients étrangers sont ceux qui peuvent motiver et aider ces initiatives à continuer

JARAMILLO À L'ÉCRAN

d'exister, et ce sont eux qui garantissent la viabilité économique de cette initiative. » (8.5")

NARRATION:

DÉFILÉ DE MODE

§8. À Genève, des mannequins mettent en valeur la dernière mode écologique pour un public international. Ce salon a été organisé par la CNUCED et GreenToGreener, et il a réuni des couturiers de plus de 40 pays qui se sont engagés à créer des styles de mode viable qui préservent l'environnement tout en respectant les normes du marché du travail. Summerrayne Oakes est un mannequin d'élite et elle a été ravie de porter cette robe d'alpaga faite par Paqocha. (33")

OAKES EN SALLE D'ESSAYAGE

SUMMERRAYNE OAKES (en anglais):

« Dans le cas de cette robe, ça aide vraiment les groupes les moins favorisés tout en préservant un artisanat culturel. D'une certaine manière, tous les consommateurs sont des philanthropes et s'ils arrivent à réaliser ce désir en achetant une très jolie robe ou un autre article similaire, ils peuvent peut-être réussir à aider et à contribuer. » (16.5")

OAKES À L'ÉCRAN

NARRATION:

INGVERSEN REGARDE DES VÊTEMENTS À L'ÉTALAGE

§9. Mais bien que la demande des clients pour les articles de mode viable continue de grandir, le couturier réputé Peter Ingversen pense que cette industrie a encore beaucoup à faire. (8")

PETER INGVERSEN (en anglais):

« Le grand défi reste à savoir si les produits ont assez de style. Est-ce que le client veut vraiment

INGVERSEN À L'ÉCRAN

l'acheter parce que c'est correct d'un point de vue éthique même si le style n'est pas assez bon? C'est le grand défi que nous devons surmonter. »
(12")

DÉFILÉ DE MODE

NARRATION:

§10. Dans le langage de la mode, on peut dire qu'il faudra au moins dix ans avant que le vert ne devienne le nouveau noir, mais ces combattants de l'Eco-chic croient que leur industrie commence à avancer dans la bonne direction. (10")

LOGO DE L'ONU

§11. Ce reportage a été préparé par Claire Doole pour les Nations Unies. (4")